

Journal 1937
Anatolie
Syrie
Egypte
Liban
Palestine
Jordanie
Irak
Arabie saoudite
Inde
Chine
Japon
Russie
France
Angleterre
Etats-Unis
Canada
Mexique
Amérique latine
Europe
Moyen-Orient
Afrique
Asie
Océanie
Pacifique
Antarctique
Arctique
Pôles
Espace
Science
Technologie
Santé
Environnement
Culture
Sport
Loisirs
Économie
Politique
Diplomatie
Militaire
Justice
Éducation
Société
Religion
Philosophie
Art
Musique
Cinéma
Télévision
Radio
Presse
Journalisme
Édition
Littérature
Langues
Histoire
Géographie
Météorologie
Astronomie
Géologie
Biologie
Médecine
Vétérinaire
Agriculture
Pêche
Industrie
Commerce
Transport
Énergie
Environnement
Urbanisme
Architecture
Design
Mode
Beauté
Santé
Bien-être
Sécurité
Développement
Innovation
Recherche
Éducation
Formation
Emploi
Marché du travail
Économie
Finances
Bourse
Banque
Assurance
Droit
Justice
Politique
Diplomatie
Militaire
Justice
Éducation
Société
Religion
Philosophie
Art
Musique
Cinéma
Télévision
Radio
Presse
Journalisme
Édition
Littérature
Langues
Histoire
Géographie
Météorologie
Astronomie
Géologie
Biologie
Médecine
Vétérinaire
Agriculture
Pêche
Industrie
Commerce
Transport
Énergie
Environnement
Urbanisme
Architecture
Design
Mode
Beauté
Santé
Bien-être
Sécurité
Développement
Innovation
Recherche
Éducation
Formation
Emploi
Marché du travail

B E Y O Ç L U

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olinv—Tél. 41892
RÉDACTION : Yazici Sokakı 5, Margarit Harti ve Şhi—Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağırefendi Cad. Kahravan Zade H. Tel. 20094-95
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'avenir du "Sancak" Il apparaît à M. Durieux sous des couleurs bien sombres

Le délégué du haut-commissariat en Syrie au Sancak, M. Durieux, est arrivé hier en notre ville par le Provence. M. Durieux se rend à Marseille pour le Hatay. Je l'ai dit à la Société des Nations, à votre sous-secrétaire politique ainsi qu'au gouvernement français. Il y a impossibilité d'appliquer ce régime là-bas. C'est parce que j'en ai la conviction profonde, que j'ai pensé que ma tâche serait difficile et que j'ai demandé ma nomination à un autre poste. Et le gouvernement m'a désigné au consulat de Naples. Après être resté 1 ou 2 mois en France, je prendrai possession de mes nouvelles fonctions. C'est M. Caro, conseiller à l'ambassade de France en Egypte qui a été désigné pour me remplacer au Sancak. Il se trouvera à son poste en septembre.

Je ne vois pas toutefois de possibilité pour l'application du nouveau régime tel qu'il a été préparé à Genève pour le Hatay. Je l'ai dit à la Société des Nations, à votre sous-secrétaire politique ainsi qu'au gouvernement français. Il y a impossibilité d'appliquer ce régime là-bas. C'est parce que j'en ai la conviction profonde, que j'ai pensé que ma tâche serait difficile et que j'ai demandé ma nomination à un autre poste. Et le gouvernement m'a désigné au consulat de Naples. Après être resté 1 ou 2 mois en France, je prendrai possession de mes nouvelles fonctions. C'est M. Caro, conseiller à l'ambassade de France en Egypte qui a été désigné pour me remplacer au Sancak. Il se trouvera à son poste en septembre.

Aucun progrès n'a été réalisé au cours des conversations directes de Londres Une nouvelle initiative britannique

Londres, 24.— Un communiqué Reuter constate qu'après trois jours de négociations diplomatiques privées, le désaccord au sujet de la non intervention subsiste entier. On en est toujours au point mort.

Suivant certaines informations, le gouvernement britannique adresserait aux puissances intéressées un questionnaire détaillé, avec prière de répondre en 3 ou 4 jours au sujet des modalités d'une reprise des travaux du comité de non-intervention.

M. Corbin a eu hier un entretien avec M. Eden et partira aujourd'hui pour Paris en vue de s'entretenir avec le Quai d'Orsay.

Les nationalistes annoncent une victoire éclatante sur le Rio Guadarrama

Un correspondant du « Corriere della Sera » en Espagne adresse de San Martin de Valdeiglesias à son journal d'intéressantes réflexions sur les combats autour de Madrid. Il constate que le terrain conquis par les nationalistes, au cours de leurs offensives des 6, 7 et 8 juillet ne vaut pas les pertes en hommes et en matériel qu'il a exigées. Effectivement, il s'agit de gains tactiques obtenus au prix de sacrifices humains et matériels énormes. Les nationalistes ont perdu un bon quart de leurs effectifs, mis hors de combat, alors que l'adversaire disposait d'excellentes bases de départ et de contingents frais pouvant être jetés dans la mêlée au moment voulu — ils l'ont été depuis d'ailleurs. Victoire à la Pyrrhus.

Le succès des « rouges », écrit le correspondant italien, portait en soi les germes de défaites futures. Par leur avance en coin vers Navacerrero, les marxistes avaient rompu, en effet — tout à leur désavantage — l'harmonie et le caractère organique de leur dispositif dans le secteur nord-occidental du front de Madrid. Alors qu'avant leurs lignes partant des abords de Las Rozas, se dirigeaient de façon presque droite, vers l'Escorial, permettant ainsi un emploi rationnel et économique de la troupe et du matériel, aujourd'hui, après l'avance sur Brunete, cet avantage équilibre a cessé. En effet, de Las Rozas, le front descend vers le Sud, passant par Boadilla del Monte, atteint Brunete et monte vers Valdemorillo. Une véritable « poche », une espèce de gros hublot qui s'est ouvert en un secteur très délicat et qui se prête à être élargi.

Quelques données sur l'épidémie de fièvre typhoïde Des mesures énergiques sont envisagées

Une légère recrudescence des cas de fièvre typhoïde, au cours de la semaine dernière, a entraîné la nécessité de prendre de nouvelles mesures énergiques. Dans ce but, une réunion a été tenue hier à la direction de Santé, M. Asim présidant la séance. Assistait à cette réunion le directeur adjoint de Santé, M. Ali Riza, le médecin-chef de l'hygiène à la Santé, M. Osman Sait, le spécialiste d'hygiène M. Zeki Faik, le directeur du laboratoire d'hygiène, M. Asim, et le médecin-chef de l'hygiène, M. Sükrü. Les déclarations faites par M. Asim ont été les suivantes :

La fièvre typhoïde est une maladie grave qui se transmet par l'eau et les aliments souillés. Les mesures préventives les plus importantes sont :

1. L'usage de l'eau potable.
2. L'hygiène personnelle.
3. L'hygiène des aliments.
4. L'hygiène des excréments.

On nous a dit que certaines personnes souffraient de la fièvre typhoïde. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont satisfaisants. Nous allons les fixer ce soir.

La voix de la logique

Rome, 24.— Le Giornale d'Italia écrit : Nous ne pouvons accepter le jeu fantaisiste de certains journaux français comme « l'Ouvre » et anglais comme le « News Chronicle » en vue d'accuser l'Italie de saboter le projet britannique. C'est le contraire qui est vrai. La substance et la procédure

La prise de Brunete

Navacerrero, 23.— Des phalangistes et des « requêtes » ont fait irruption dans la localité de Brunete, qui constitue la clef de voûte de la route Madrid-Escorial et y ont hissé le pavillon national. L'attaque impétueuse s'est déroulée avec un large emploi de mitrailleurs légers et de grenades à main avec lesquelles on a délogé les rouges des divers édifices. Les miliciens se sont réfugiés dans le cimetière.

A la Bourse d'Istanbul Vers une hausse du franc

Hier le franc a haussé quelque peu aux Bourses de Paris et Londres. On avait fait un effet avant hier des opérations sur le sterling à Frs 135 tandis qu'hier on a traité sur base de Frs 133,25.

Voici sur quoi reposent, d'après le « Tan », les rumeurs suivant lesquelles le gouvernement français fixerait le sterling à 112 francs.

La Banque de France après avoir dénombré la quantité de livres sterling qu'elle détient en ses caisses, s'efforce de fixer le sterling au maximum à 112 francs pour gagner la différence résultant avec le cours de l'or sur le marché. Cela n'équivaut pas à dire que la valeur du franc a été à nouveau stabilisée. On suppose en effet que lorsque l'on aura établi le cours, on se basant sur la livre sterling qui contient 43 milligrammes, le franc haussera.

Les opérations en bourse se sont déroulées hier d'une façon normale. L'Unitürk était à Paris fr 270,5 et l'on fit des opérations le matin à Ltqs 15,15 et à midi à Ltqs. 15,25. Il a clôturé le soir à Ltqs. 15,20. Il n'y a pas eu de changement sur les actions d'Anatolie. Les actions de la Merkez Bankasi sont à 87,5 ; celles de Sivas-Erzurum à Pts 97,25 ; Ergani à 95 ; les Ciments Asian à Ltqs 13,05. Un sterling est à l'achat à Pts 627 et à la vente à Pts 630.

Le budget tchécoslovaque

Prague, 23.— Suivant les informations publiées par quelques journaux le budget de l'Etat pour l'exercice financier de mille neuf cent trent huit sera augmenté d'un milliard et demi de couronnes.

Le testament de Marconi

Rome, 23.— L'ouverture du testament de Guglielmo Marconi a eu lieu dans l'après-midi d'hier. Le document, qui est tout entier de la main de Marconi, porte la date du 27 avril 1935 ; il a un caractère strictement de famille et concerne les héritiers, la veuve et les fils : Elettra, Gioia, Degna et Giulio.

A la frontière des provinces de Teruel et de Cuenca

Sur le front d'Aragon la poursuite de l'ennemi continue dans le secteur de Teruel. Les troupes nationalistes ont déjà dépassé la limite de la province de Cuenca.

La ligne du front de Teruel opéra sa jonction avec celle du front de Guadalajara.

Concours aériens

Zuerich, 23.— A l'aérodrome de Dübendorf près de Zuerich on commença la série des concours internationaux aériens auxquels les pilotes de quatorze nations participent : Italie, Suisse, Allemagne, Angleterre, France, Tchécoslovaquie, Grèce, Hongrie, Autriche, Pologne, Roumanie, Hollande, Belgique et Suède.

Un message du Roi Léopold à M. Van Zeeland

Bruxelles, 24. A. A.— Le Roi de Belgique a adressé à M. Van Zeeland une lettre au sujet de la réorganisation économique mondiale.

Cette lettre dit notamment qu'après le voyage d'enquête de M. Van Zeeland aux Etats-Unis, il apparaît que la France, l'Angleterre et les Etats-Unis désirent participer activement à l'établissement d'un ordre meilleur que réclame le monde entier.

Le Roi suggère à M. Van Zeeland de provoquer la création d'un organisme économique dont la valeur serait marquée par son triple caractère d'universalité, de permanence et d'indépendance.

Il ajoute :

« Si nous voulons réellement écarteler la guerre, il faut avoir le courage d'envisager la question économique dans sa généralité : distribution des matières premières et des moyens d'échange, répartition internationale du travail, équilibre entre les nations agricoles et industrielles. »

Le concordat entre la Yougoslavie et le Vatican

Belgrade, 24.— La Chambre a voté le concordat avec le St. Siège. A l'issue du vote M. Stoyadinovitch a reçu les députés du groupe démocrate. Il leur a déclaré qu'il ne s'empressera pas de soumettre immédiatement au Sénat le texte intervenu et qu'il espère que durant ce délai un accord pourra être également conclu avec l'Eglise serbe.

L'orage n'éclatera pas en Extrême-Orient

Londres, 24.— Des opérations militaires de grande envergure ne sont pas prévues de façon imminente en Chine septentrionale. Les effectifs japonais dans la province ne dépassent pas, en effet, 20.000 hommes. A Tientsin même, le calme règne. On a l'impression que l'on s'efforce, de part et d'autre, d'éviter les incidents en vue de gagner du temps.

D'autre part, le retrait de la 27me division chinoise qui est à peu près complètement achevé, a aboli le « front » local qui s'était constitué. C'est dire que, cette fois encore, l'orage n'éclatera pas.

Un communiqué du gouvernement de Tokio constate que l'accord du 19 juillet a été pleinement observé. Les satisfactions et les garanties requises ont été obtenues. A l'intention de l'opinion publique japonaise, le communiqué indique les termes de l'accord en question :

1. Excuses aux autorités japonaises pour l'incident de Loukotchiao ;
2. Cessation de la propagande anti-japonaise ;
3. Retrait de la 24me division.

Le général Gamelin en Angleterre

Londres, 24.— Le « Daily Telegraph » annonce que le général Gamelin, chef d'état-major de l'armée française, assistera aux manœuvres d'automne de l'armée britannique. Il profitera de l'occasion afin de poursuivre ses entretiens avec les dirigeants de l'armée anglaise.

Les grèves en France

Paris, 23.— La grève des employés de navigation fluviale resta encore sans solution. Les bateliers continuent à barrer la Seine interrompant complètement la navigation vers Paris.

Le lancement du "Vittorio Veneto"

Trieste, 23.— La première escadre navale italienne composée des croiseurs Trieste, Trento, Zara, Fiume, Pola, Bolzano et des contre-torpilleurs Folgore, Lampo, Balano, Fulmine arriva ici pour assister au lancement du grand cuirassé Vittorio Veneto.

A bord du "Victoria"

Gênes, 23.— Usbal Bopoff, prince souverain, avec une suite de vingt personnes ainsi que le Rajah Sobeh Simkha, le Marajah Drogontos qui participent aux fêtes du couronnement de Londres s'embarquèrent ici sur le paquebot italien Victoria pour Bombay.

La situation politique en Tchécoslovaquie

Prague, 23.— Suivant le journal du parti populaire slovaque Slovak, après les vacances il faut attendre une nouvelle crise ministérielle puisque dans la coalition actuelle il manque tout esprit de collaboration. La solution définitive de la situation politique très difficile sera possible seulement après les élections générales qui apporteront la fin de la coalition.

Le patriarche Varmara est décédé

La mort du patriarche Varmara, chef de l'Eglise serbe, a fait une grande impression en Yougoslavie. Le défunt était un ancien ami personnel du roi Alexandre et jouissait d'un vif prestige dans le pays.

Le bâtiment en grève à Prague

Prague, 23.— On annonce qu'à la suite des différends concernant les salaires la grève des ouvriers de l'industrie du bâtiment sera effective dans quelques jours.

Les grandes manœuvres italiennes

Rome, 23.— Pour la première fois, des unités chargées de la défense territoriale participent, de concert avec les unités de l'armée, de la marine et de l'aéronautique, aux manœuvres de Sicile.

Le roi des Belges à Paris

Paris, 24.— Le roi des Belges arrivera aujourd'hui à midi 20 en gare du Nord, accompagné du comte de Flandres. Ils se rendront directement à l'Elysée où un déjeuner sera offert en leur honneur par M. et Mme Lebrun. A 14 h. 30 les hôtes royaux iront rendre hommage au monument du Soldat Inconnu.

Puis le roi et le comte de Flandres procéderont à l'inauguration du pavillon belge à l'Exposition. Une vedette les conduira, tout le long des rives de la Seine, où s'alignent les Palais de l'Exposition jusqu'à l'île des Cygnes. Le souverain et son frère repartiront pour Bruxelles à 21 h. 20.

Les légionnaires français en Espagne

Berlin, 23.— A la suite du démenti publié par l'Agence Havas au sujet de l'information sur le débarquement à Valence de soldats de la Légion étrangère française le D. N. B. précise que les nouvelles détaillées du débarquement furent fournies par les soldats même de la Légion étrangère française.

L'enquête sur la catastrophe du "Hindenburg"

Berlin, 23.— On déclare de source compétente que les travaux de la commission d'enquête allemande créée par M. Göring pour découvrir les causes de la catastrophe du Hindenburg ne sont pas encore achevés. Ils consistent surtout en recherches de laboratoire qui se déroulent dans les chantiers Zeppelin et dans les instituts expérimentaux des recherches aéronautiques du Reich.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le "parti musulman" au Hatay

Analysant les raisons pour lesquelles la création au Hatay d'un parti qui s'intitule "parti musulman" constitue un non-sens, M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "République" :

1. — On connaît l'attachement de la grande majorité turque du Hatay envers la Turquie d'Atatürk. La question du « Sancak » ayant été réglée par la S. D. N. sous une forme qui a été acceptée par nous, il n'y a plus au cun inconvenant à manifester cette sympathie. D'ailleurs, la force qui a présidé la solution de la question du Hatay se base bien plus sur le sentiment racial beaucoup plus fort que ce sentiment de sympathie. Sous cette influence, les Hatayens ont adopté ouvertement certaines révolutions de la Turquie républicaine. Ça et là, on s'est empressé de porter le chapeau et de se servir du nouvel alphabet turc. Mais il y a, là-bas, des fanatiques qui ne peuvent concevoir le port du chapeau. Il ne manque pas de gens auxquels les nouveaux caractères ne sont pas agréables. Le parti musulman, imaginé par certains agitateurs, va commencer par attirer ces ignorants pour constituer, avec eux, un front hostile — ouvertement ou tacitement — à la République turque et essayer de semer la division parmi les Turcs du Hatay.

Les Turcs du Hatay ne peuvent admettre qu'on leur joue ce tour pas plus d'ailleurs que les républiques turque et française.

2. — Le parti musulman étant destiné à devenir un emblème déployé au nom de la religion, on conviendra tous les musulmans — sans distinction de race ou de nationalité — à y adhérer. Ceux qui fondent le parti musulman savent qu'ils auront quand même bouleversé le statut du Hatay. C'est là un geste aussi insensé, que destiné à ne donner aucun résultat, dont cela finira par s'en aller et à rentrer dans le cadre des lignes générales tracées par le Conseil de Genève. Il vaut donc mieux ne pas permettre l'installation de ce foyer de perturbation au Hatay et déclarer d'ores et déjà, qu'au parti basé sur la religion ne saurait avoir de place dans le Hatay libre et indépendant.

La religion c'est une affaire entre Dieu et l'homme, chacun peut prier dans sa mosquée, son église et sa synagogue, mais cela n'a rien à faire avec la communauté nationale qui est une entité politique.

Tous ces efforts dépensés pour faire dominer le droit et la réalité dans la question du Hatay ne l'ont pas été pour voir un jour tout ce travail s'érouler comme un château de cartes à causes des manœuvres de tel ou tel groupe d'intriguants. Il a été définitivement décidé d'établir au Hatay une administration indépendante spéciale basée sur la majorité nationale turque. C'est ce qui va être réalisé au Hatay et rien que cela...

Discipline sociale

C'est tout un petit drame que nous raconte M. Ahmet Emin Yalman dans le "Tan" : Un voyageur fumait un gros cigare, dans un wagon non fumeur de la ligne d'Ankara. Prié de le rappeler à l'ordre, le contrôleur y renonça, « pour ne pas créer d'histoires »...

Il faut avouer avec regret que l'on rencontre souvent des compatriotes turcs pour qui défier l'ordre et la discipline publiques, transgresser les mesures établies en vue de sauvegarder la santé publique, semble une marque d'habileté, une preuve de supériorité. Ils ne se rendent pas compte qu'il y a un rapport étroit entre le progrès et la prospérité du pays et l'exécution scrupuleuse des ordres et des devoirs relatifs à la discipline et à la santé des compatriotes.

Passons en revue les pays où régne la prospérité et le calme; nous y constatons partout le même spectacle: le public exécute aveuglément les dispositions des règlements municipaux, qu'il y ait ou non un agent municipal pour les faire respecter. Dans ces pays, on ne saurait concevoir qu'un citoyen engage une discussion, concernant le respect des dispositions de l'ordre public, non seulement avec un agent municipal, mais même avec un receveur du train, des tramways ou des autobus. Chacun est un agent municipal pour son propre compte. Les ordres donnés en faveur de l'intérêt général sont exécutés non par crainte du châtimeur, mais avec joie, en vue de participer aux mesures visant l'avantage et l'intérêt de la grande collectivité à laquelle on est heureux d'appartenir.

La tactique du Japon

Où en est la situation en Extrême-Orient ? M. Asim Us dresse dans le "Kurun", un bilan général des événements. Si les forces de la Chine devaient constituer le seul empêchement à la réalisation des projets des Japonais en Chine septentrionale, si les Chinois étaient convaincus de recevoir des secours d'ailleurs, peut-être les Japonais n'auraient-ils pas été aussi prudents. Ils seraient passés directement à l'attaque sur le front. Mais leurs entreprises, tout en étant dirigées directement contre les Chinois, le sont aussi contre les grandes puissances du vieux et du nouveau monde. Les aspirations du Japon en Chine constituent une menace à la

fois contre l'Angleterre, l'U.R.S.S. et l'Amérique. Il aspire à l'abolition de toutes les concessions des autres grandes puissances en Chine, à mettre fin à la politique de la porte ouverte en Extrême-Orient, à s'attribuer à lui-même toutes les concessions et tous les privilèges.

C'est pourquoi tout en étant prêts à tout, ils agissent avec tant de prudence.

La question espagnole est dans sa phase la plus complexe. Personne ne peut affirmer qu'une guerre n'en résultera pas. D'autre part, l'U. R. S. S. s'est intéressée tellement aux affaires d'Espagne, qu'elle a détourné les yeux de l'Asie.

Le Japon, à ce spectacle a jugé le moment venu de passer à la réalisation de ses objectifs en Chine septentrionale. Et il ne reculera plus. Le cas échéant il aura recours dans ce but à une grande guerre. Les mesures qu'il a prises le démontrent.

Mais ils sont désireux néanmoins d'arriver à leurs fins en consentant à un minimum de sacrifices. C'est pour quoi, tout en envoyant des forces en Chine, ils continuent les négociations diplomatiques...

Les articles de fond de l'«Ulus»

PROSPÉRITÉ

Si vous n'avez pas eu l'occasion de constater vous-même de près la prospérité que répand dans son milieu une ligne ferrée, même dans sa période de construction, vous pouvez vous en rendre compte par ce que dit le public dans un langage très clair.

En effet, le villageois s'est acquitté de ses dettes de plusieurs années; il a réparé sa maison; il a des bêtes de labour suffisantes pour ses champs; il a de plus en réserve, à titre d'épargne, des moutons qui paissent ça et là.

En ce qui concerne les villes, le fait que les villageois des alentours aient réglé leurs dettes, ce qui a augmenté leur capacité d'achat, ce fait, disons-nous, a donné du mouvement aux transactions sur leurs marchés. Ceux qui se sont occupés d'affaires ayant trait à la fourniture de matériel et autre de deuxième et troisième ordres employés dans la construction des chemins de fer ont pu devenir de petits capitalistes. Parmi les artisans qui ont réalisé de bons gains, il faut citer les voituriers et les ferronniers.

La même prospérité se révèle dans les endroits où de grandes fabriques ont été installées. Les habitants des villes tout près desquelles ces fabriques sont situées ne cessent, à toutes les occasions, de le proclamer. Même quand on est en train de les construire, il est aisé de se renseigner auprès du public de leur capacité de production, des matières premières qu'elles emploient et de l'importance des cadres de leur personnel.

L'inérêt ainsi témoigné démontre que ce public apprécie bien mieux qui au paravant les bienfaits qui en résulteraient pour lui.

En ce qui concerne les milieux des fabriques qui ont déjà commencé à travailler ceux-ci sont en pleine période de création. Les maisons et les magasins des villes deviennent trop étroits; on crée des quartiers modernes avec des maisons possédant chacune un jardin. La façon de s'habiller des habitants se modifie ainsi que le mobilier dont ils se servaient.

Ce spectacle de prospérité est visible aussi dans les endroits où on exploite des mines.

Au fur et à mesure que les travaux souterrains se développent et avancent, les constructions qui sont au-dessus se multiplient. Bientôt à Ergani et Kuvarshane il y aura des villes.

Non seulement les chemins de fer, les fabriques, les mines jouent un grand rôle dans l'économie nationale, mais on relève de plus les effets de leur première influence, beaucoup plus dans leur milieu immédiat. Voilà pourquoi la joie des citoyens qui font partie de celui-ci est plus grande que celle des autres. Pour ce qui est des milieux privés, pas de toutes ces œuvres mais de l'une d'elles, leur ardent désir est de les créer chez eux aussi.

Toutefois le chemin de fer, la fabrique, la mine font un choix de leur milieu et cela en y mettant des conditions multiples et difficiles. Comme celles-ci renferment beaucoup d'éléments naturels, le désir de chacun reste à l'arrière-plan. En l'état, il faut nous arrêter sur un genre de travail destiné à créer la prospérité pour chaque milieu. Dans l'histoire de notre pays, c'est la production agricole qui tient à cet égard la première place.

Si depuis des années elle n'a pas été en état de créer cette prospérité c'est qu'on l'a ravalée au rang d'une affaire que l'on entreprend malgré soi. Or, comme c'est l'agriculture qui va créer la prospérité dans le pays, nous nourrissons les plus grands espoirs dans les mesures qui sont prises pour son relèvement.

De même que sous le régime d'Atatürk nous avons réalisé beaucoup d'entreprises inespérées, de même ledit relèvement a fait ses premiers pas sous sa haute direction.

Les heureux citoyens de cette génération auront le bonheur de voir ce pays jouir d'une prospérité complète. KEMAL UNAL

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Chez le consul général d'Italie

En vue de permettre à Mme la marquise Badoglio. Duchesse d'Addis-Abeba, et à la jeune marquise sa fille, qui font un bref séjour à Istanbul, de connaître les personnalités en vue de la colonie italienne de notre ville, le consul général d'Italie et Mme la Duchesse Badoglio ont donné hier une réception intime en leur élégante villa de Bebek. Mme la marquise Badoglio s'est très aimablement intéressée à l'activité des diverses associations italiennes locales et s'est exprimée en termes enthousiastes au sujet des beautés de notre historique cité.

Un Requiem

La légation d'Autriche informe qu'un Requiem pour le repos de l'âme de feu le Chancelier Fédéral d'Autriche Engelbert Dollfus sera célébré demain à 10 h. 30 en l'Eglise Saint-Georges de Galata, (Çinar sokak 2).

LE VILAYET

Le rachat de la Société d'Electricité

On annonce que le gouvernement a décidé, en principe, le rachat de la Société d'Electricité. Toutefois, on attendra l'issue du procès intenté contre la Société pour dissimulation d'impôts d'un montant de 2,5 millions de Ltqs. Au cas où il serait établi que les installations de la Société représentent un montant supérieur, le gouvernement payera la différence.

LA MUNICIPALITÉ

Les chats errants

On continue à capturer les chats sans maître qui errent dans nos rues. Ils sont dirigés par les soins de la police à la Société protectrice des animaux qui se charge de les supprimer sans douleur, de façon scientifique.

Or, certaines personnes se sont adressées à la Société pour demander la restitution de leurs chats, qui avaient été pris, par erreur, dans la rafle, en même temps que les chats errants et sans maître. On a dû toutefois refuser de satisfaire leur demande, après consultation de l'avis de la Municipalité à cet égard.

En effet, parmi les chats qui ont été livrés à la Société Protectrice des Animaux, il y en a qui sont malades. Ils ont contaminé les bêtes saines, de façon que la restitution des unes et des autres comporte les mêmes dangers, au point de vue sanitaire.

Les personnes qui ont des chats et tiennent à les garder devront donc éviter de les laisser sortir.

Pour les chiens, la discrimination est plus facile à établir. Il y a d'abord la race et surtout la plaque qui distingue les chiens de maître des chiens de rue.

On évalue à 15.000 environ le nombre de chats qui errent en notre ville. Au cours d'une lutte de trois jours, on en a anéanti 1.500, dont les deux tiers sans douleur par les soins de la Société protectrice des animaux. D'aucuns affirment que la destruction des chats aura pour effet un accroissement du nombre des rats et partant du danger de peste. On a même attribué des déclarations dans ce sens à M. Ali Riza, directeur de la Santé publique. M. Ali Riza dément s'être exprimé en ce sens. D'ailleurs, il y a bien des moyens chimiques pour détruire les rats.

La réduction du prix des denrées

La Chambre de commerce et la Municipalité procèdent en commun, à un contrôle général des prix des denrées en rétant tout particulièrement sur ceux qui leur semblent exagérés ou qui ont tendance à hausser. On s'attachera à rechercher les véritables raisons de cette hausse. Enfin on attribuera une importance spéciale à la répartition par catégories et qualités des denrées comme le beurre par exemple. Des étiquettes seront apposées en conséquence, afin de mettre le public en garde contre toute fraude.

Expositions particulières ou exposition commune?

Un confrère du soir annonce que l'on aurait renoncé, au dernier moment, à organiser une exposition commune des peintres de l'Union des Beaux-Arts, des Indépendants et du groupe D, sur le modèle de celle qui a eu lieu avec tant de succès à Ankara. On aurait jugé plus opportun de monter des expositions particulières, — qualifiées de «monographie» — des œuvres de nos peintres les plus connus.

C'est le peintre Nazmi Ziya qui ouvrirait la série, avec 268 toiles représentant l'œuvre de 38 ans de carrière artistique. Une exposition des œuvres des élèves du sculpteur Ihsan aura lieu également à l'Académie des Beaux Arts. Enfin, le même jour, on procèdera au vernissage, dans une autre salle de l'Académie, d'une exposition des œuvres du peintre Mitat, professeur à la section des arts décoratifs, à l'atelier des affiches et graphiques.

LES TOURISTES

A propos de la croisière de "l'Augustus"

L'Aksam note, à propos de la visite en notre ville des 1.500 touristes de l'Augustus que beaucoup d'entre eux,

après avoir vainement attendu le tram à Galata pour se rendre à Beyoğlu le soir de leur arrivée, ont été contraints d'entreprendre à pied, l'escalade de la montée de Yüksek Kaldirim. La Société des Trams ayant constaté que plus 1000 personnes étaient entassées à l'arrêt de Karaköy, a été obligée de mettre en circulation quelques voitures de plus après 9 heures. Ajoutons que les jardins publics et les bars de Beyoğlu où s'est déversé tout ce flot humain ont fait d'excellentes affaires.

Le "Providence" et ses passagers

Le vapeur français Providence est arrivé hier en notre port avec un groupe de 390 touristes. Ce sont pour la plupart des Syriens et des Français de Beyrouth, Damas et Alep qui se rendent à Paris pour visiter l'Exposition. Parmi les passagers se trouve aussi M. Durieux, ex-délégué du haut-commissaire de France au Hatay, qui vient d'être nommé consul à Naples ainsi que le sultan de Malka et Seher, aux Indes, le prince Galib et le vali d'Alep Mehmed Nebi.

Après avoir remonté le Bosphore jusqu'à l'entrée de la mer Noire, le Providence a débarqué ses passagers vers les 19 h.

Le Sultan du Seher et Malka Salih bin Galip Alkati et son secrétaire, le Seyh Ali Rakya sont descendu au Péra Palace. Après avoir assisté aux fêtes du couronnement de S. M. George VI le monarque hindou avait visité Paris, Genève, Rome et Damas. Il compte passer 4 jours en notre ville également.

LA SANTÉ PUBLIQUE

27 cas de fièvre typhoïde en 24 heures

Durant les 24 dernières heures, 27 nouveaux cas de fièvre typhoïde ont été enregistrés en notre ville. Le nombre des personnes vaccinées en notre ville a atteint hier 14.000.

Le vaccin au Halkevi

Du Halkevi de Beyoğlu : Tous les jours (les dimanches exceptés) de 14 h.30 à 17 h. les médecins et spécialistes, membres de notre section d'entraide sociale, vaccineront contre le typhus. Ceux qui désirent profiter de leurs services sont priés de s'adresser à notre Institution.

LES ASSOCIATIONS

Cours de langues au Halkevi de Beyoğlu

Des cours de français, d'allemand et d'anglais ont été institués au Halkevi de Beyoğlu pour les élèves des écoles supérieures ou moyennes et des Lycées qui sont obligés de se présenter aux examens de réparation. Ces cours commenceront le 26 et les intéressés sont priés de s'inscrire au Halkevi de Beyoğlu.

Union Française

Les séances de natation continuent à avoir lieu par bateau spécial chaque semaine :

le jeudi à 17 heures
le samedi à 15 h. 30

Excursion du dimanche 25 juillet 1927 Promenade aux Iles Piali et Oxia (Hairsiz Adalar). Départ à 8 h. 30 au Quai de Galata, face aux Wagons-Lits, en bateau spécial.

Bains et déjeuner sur place ou à Cam-Liman. Prière de retenir sa place le plus tôt possible au secrétariat de l'Union.

Lundi 26 juillet promenade au clair de lune, embarquement aux Quais de Galata côté Wagons-Lits à 21 heures.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat de l'Union.

Les origines de la sculpture turque

Les découvertes faites au cours des quarante dernières années ont constitué ses révélations au point de vue de l'histoire de l'art turc. D'anciennes cités turques, de monastères, des monuments enfouis sous des couches successives, furent mise au jour. D'importants documents ont été découverts relatifs à la civilisation turque antique et à son art plastique.]

Nous voulons, par ces quelques lignes mettre en valeur certains points de l'art plastique turc qui diffèrent totalement de ceux de l'art occidental au point de vue du concept et de la vision.

D'une façon générale les Turcs dénommaient les « Sanem » (isoles), « Sin ». La plupart des statues représentant les idoles se trouvaient sur les tombeaux; voilà pourquoi le mot « Sin » signifiait également tombe. « Bedizci », tel était le nom que l'on donnait, en langue ouïgoure, à ceux qui dessinaient ou exécutaient des dessins et des statues. « Abaque » ou « Abaka » désignait tout particulièrement les motifs ornementaux en relief. Les récentes découvertes archéologiques ont permis d'établir que l'art sculptural turc remontait aux temps les plus reculés. Les statues les plus anciennes avaient formés des menhir, c'est-à-dire qu'elle constituait des pierres sur lesquelles se trouvaient gravées des figures d'hommes ou d'animaux. Ces monuments étaient fort simples et primitifs. On en rencontre beaucoup en Sibérie du sud, et qui furent exécutés par les Kirgizes.

Le « Babal » élevé pour la première fois en l'honneur d'un monarque turc, — et qui est cité dans les inscriptions oroniques, n'était sans aucun doute qu'une stèle funéraire sculptée sous forme de personnage. Selon Barthold, les visages des « Babals » turcs du VIIIème siècle étaient dirigés vers l'est. Le même savant ramène aux Turcs les origines des statues russes dénommées « Tassine ».

L'on peut rechercher une corrélation entre « Bal » et le « Bal », ou « Baal » sémitique.

Les statues étaient élevées sur les servant à la perpétuation du souvenir tombes nirs.

Les Turcs attribuaient un intérêt particulier à la statuaire. Ces statues prenaient avec le temps un caractère religieux. L'on n'accordait pas d'importance à la ressemblance de la statue au modèle, l'œuvre n'était qu'un prétexte à la perpétuation de la mémoire du défunt. Le « Sanem » était une figure qui symbolisait, dans toute l'acceptation du mot, le personnage. C'est pourquoi l'artiste n'avait cure de lui donner l'expression du modèle.

Tout au contraire il tâchait — ainsi qu'il en était dans tous les peuples de l'Orient — de s'éloigner de l'imitation du naturel. Le « Sanem » présentait la forme d'un bloc cubique, tout particulièrement dans les statues des époques antérieures. Il révélait beaucoup plus que des particularités de grâce et d'élégance, une recherche d'imposante grandeur.

Les bas-reliefs ornementaux étaient relativement plus nombreux que les statues isolées. Différentes matières étaient employées dans l'exécution des statues. Les statues exécutées dans le Turkestan oriental présentaient certaines particularités techniques. Les pierres et le marbre n'existant pas ou très peu en cette contrée, le plâtre se trouvant en très petite quan-

tité, même les statues de terre étaient confectionnées en bouillie. La pâte était pétrie toute spéciale, en y ajoutant végétales ou du crin. Cette enduite sur une forme faite en bois ou en pierre, et les statues étaient rattachés au torse de bâtons en bois ou de statue ayant pris sa forme elle était recouverte d'une plaque, puis colorée d'un bleu ou dorée.

La figure habillée de Hoco est un bel exemple d'exécutées dans la technique venons de décrire. Cette habillée d'un manteau qui épaula aux pieds. Les plus exécution savante et laissant les ondulations et le remonte corps. La base de la statue d'un demi-cercle.

Une autre statuette, de centimètres plus grande, est un Bouddha. Cette œuvre a été découverte à Tamsuk aux environs de Maralbası. Elle est habillée dans le bois, et son visage exprime une expression très douce, postérieure à la date du neuvième ou dixième siècle.

Il ne serait pas juste de te œuvre comme le plus grand de ce genre. Il existe un nombre d'œuvres similaires, antérieures au point de vue Mais cette œuvre nous particulièrement toutes les subtilités de la sculpture turque, classique et traditionnelle, ment sans plus qui l'habille le corps aux muscles harmonieusement traités. Les statues sont simplement traités.

Nous pouvons également voir plusieurs torses découverts dans les grottes. L'un d'eux, fréquemment, parmi les figures d'animaux dont les réussies sont des figures de tortues, ainsi qu'on en a vu la tombe de Kıl Teghı.

Les figures de cette tombe sont quelques documents qui nous montrent que ce sont les Monarques eux-mêmes qui ont mutilé les statues à l'entrée et aux fenêtres des palais, on rencontre de telles statues dans les villes seldjoucides, en Iran et en Irak. Les plus beaux spécimens de ce genre se voient à Bagdad.

Les sculptures pouvaient être « totem » de la cité. Nous sommes en possession de nombreux documents qui nous montrent que les Turcs des époques antérieures sentant des animaux dans les mêmes figures en Iran et dans les villes seldjoucides, en Irak. Les plus beaux spécimens de ce genre se voient à Bagdad, bekir et à Konya.

Lorsque Alaattin, fondateur de cette citadelle, en 1070, fit construire, en 1070, de la ville de Konya, il fit les murs des inscriptions en style « Kufıvı » ; il orna les murs de statues en marbre de bas-reliefs, aux côtés de bas-reliefs, aux côtés de fragments du « Çahnamé ».

Moltke relate qu'en 1828, de cette citadelle, encore existaient des stèles funéraires, des statues et chrétiens, des divinités, d'autres représentations romain, le lion arabe et le Gènes.

L'ancien art plastique ferme des trésors insoupçonnés serait utile d'étudier des œuvres trouvées en différents pays et esthétiques et réunir en les fruits de ces études, pour dresser un catalogue des

Le coupon de la ménagère

La publication, dans de la série des « Coupons de la ménagère » organisée par la Société Nationale de l'Épargne a pris fin. Ainsi que nous l'avons dit, nos honorables lecteurs ont conservé toute la série, de 1 à 30, pourront prochain, la livrer ou nos bureaux. Nous en échange un numéro d'ont bien conservés. Nous publierons ultérieurement les résultats de la loterie organisée par l'Association de la ménagère et de l'Épargne. En prenant livraison de leur livret, nos honorables lecteurs qui leur reviennent, nous bien vouloir remettre, avec ces recettes, données de nouvelles récompenses.



Le grand spécialiste : — D'abord vous ferez exécuter un examen aux rayons Röntgen, puis une analyse du sang. Consultez aussi un dentiste et, pour plus de sûreté, allez aussi chez un interniste. Je vous dirai alors s'il faudra recourir à un chirurgien pour une opération. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

LE CINEMA

La première salle obscure d'Istanbul

Métamorphoses du Cinéma. -- Films d'avant-garde. -- Le Relief et les couleurs naturelles

Plus heureuse que la Ville-Lumière qui installa sa première salle obscure dans une des caves du Grand-Hôtel, notre bonne ville d'Istanbul, installa son premier cinéma dans un rez-de-chaussée, au tournant de Galata-Saray à l'ancienne brasserie Sponek, actuellement occupé par le music hall « Rose Noire ».

C'est là, dans cette même salle où paraissent actuellement des actrices de café-concert, et qui pouvait contenir alors 300 personnes au maximum que grands et petits attirés par l'attrait que leur offrait ce spectacle nouveau s'empressaient d'aller contempler les « pochades » mouvantes qui leur étaient offertes, l'appareil de projection ressemblait davantage à une lanterne magique qu'à une machine propre à rendre clairement des images rapides. Mais au début on n'est pas difficile.

On payait 2 piastres argent pour le droit d'assister à une séance de cette féerie qui nous rappelait le « diorama » mais qui avait l'attrait de « répéter » et de reproduire le « mouvement », par conséquent la vie.

Mais que de progrès le « cinéma » n'a-t-il pas accomplis depuis.

Les sujets enfantins tournés en quelques heures remplacés, bientôt, par des scénarios de plus en plus intéressants.

Mais à mesure que la 7^{me} art progressait le public lui aussi s'indulgait au début devenant de plus en plus exigeant.

Et aujourd'hui, dans les grands centres surtout, il commence à se plaindre de l'uniformité des sujets cent fois traités et de l'uniformité des succès.

Mais il faut faire confiance à cet art dont les ressources sont immenses.

Avec le parlant il vient de faire un grand pas. Seulement il ne veut pas s'arrêter-là.

Ses pionniers lui cherchent des voies nouvelles.

Du reste le cinéma est trop jeune encore pour qu'on puisse préjuger de ses métamorphoses. On veut le sauver par des coups hardies. Mais un metteur en scène d'avant-garde justifierait-il sa réputation parce qu'il a contribué par son apport personnel au progrès du septième art ou parce qu'il a su anticiper sur certaines réalisations ? En bref, est-il un pionnier ou un visionnaire ? Je crains qu'on ait confondu les deux termes.

La *Charrette fantôme* de Victor Sjöström est un film d'avant-garde.

Le *Dr Caligari* n'en ait pas un. Celui-ci projeté, lors de sa parution, au Ciné Eclair (Théâtre Odéon) de l'avenue Istiklal Caddesi qui était alors une salle obscure de première vision, nous a surpris et bouleversés. Mais il ne plu qu'à l'éclate. Les masses furent choquées de sa hardiesse et nous-même qui le présentâmes ici et qui ne pûmes l'acquiescer qu'à un prix fort, y perdîmes assez d'argent hélas.

Si le film « *Dr Caligari* » n'était pas ce que l'on pourrait appeler un film d'avant-garde, il était fort original. Il possédait une technique unique pour l'époque.

Tandis que la *Charrette fantôme* marque au contraire une date dans les annales cinématographiques.

En pleine époque d'artifice, Sjöström marie la technique à la sensibilité. Il crée la surimpression, non point pour étonner (comme dans les décors cubistes de *Caligari*) mais pour traduire visuellement une sensation humaine.

L'invention est d'importance au même titre que, dix ans plus tôt, l'inscription de la parole sur la pellicule. Car le *Chanteur de jazz* (que tous les cinéphiles d'Istanbul ont vu) fut aussi un film d'avant-garde.

Mais qui oserait l'avouer aujourd'hui ?

Le concept de l'avant-garde comme divertissement funambulesque mérite donc, seul, d'être retenu. C'est la poésie pure du cinéma. On y trouve le meilleur et le pire. Peut-être en gardera-t-on des bribes. Peut-être le rejettera-t-on tout entier.

Tout ce qui put nous assurer ou nous surprendre entre 1920 et 1930 chez Louis Dellue, René Clair, Jean Epstein, Marcel L'Herbier, Germaine Dulac, nous le retrouvons largement dépassé dans les films actuels : l'avant-garde a joué sa dernière carte avec l'époque de la prospérité. Les temps modernes, stigmatisés par Chaplin, lui interdisent toute récidive. La poésie, dont elle relevait, a d'autres missions à remplir.

La couleur lui donnera-t-elle des

Au Congrès de la Presse

Cinématographique,

la présidence de l'UNION INTERNATIONALE de la PRESSE FILMÉE fut confiée à l'Italie

Ce que SERA à ROME : « la Cité du Cinéma »

D'importantes réunions viennent d'être tenues à Paris — exactement du 5 au 11 juillet — par les cent délégués représentant les dix-neuf nations adhérentes à la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique.

Au cours de leurs délibérations les congressistes ont pris plusieurs décisions concernant en premier lieu la dignité professionnelle, puis le fonctionnement du Bureau International d'Informations, les interventions de presse relatives aux films tendancieux etc etc.

Pour la dignité professionnelle, les présidents de la section italienne, de la section belge, de la section allemande de la section du Vatican et de la section autrichienne avaient présenté des rapports qui ont été longuement discutés et étudiés.

M. Caisini chef de la délégation italienne, M. Koehn, chef de la délégation allemande exposèrent entre autres, l'opinion et les désirs de leurs pays respectifs.

Après avoir entendu M. Gaston Thierry, chef de la section française, les sections nationales se sont ralliées à un vœu présenté par la section belge et dont les termes très clairs précisent que ne sera toléré aucun des abus qui peuvent discréditer la presse cinématographique, encourager les accusations de vénalité dont on l'accable si volontiers et compromettre ses droits à se réclamer des prérogatives du véritable journalisme.

Après plusieurs exposés, MM. Koehn et Bayer, de la section allemande, indiquèrent comment fonctionnait et se développait le Bureau International d'Informations organisé à Berlin, à la satisfaction de toutes les nations.

MM. Attilio Fontana et Tomasi de la délégation italienne donnèrent ensuite au congrès des précisions sur la grandiose installation actuellement en cours de la *Cité du Cinéma*, à Rome.

Celle-ci constituera un centre occidental digne du 7^{me} art. L'esprit latin qui a doté l'humanité d'œuvres immortelles saura y faire triompher ses idées larges, concises et rationnelles et élévera nous n'en doutons pas, le niveau des scénarios par fois d'une puérité vraiment incroyable.

Avant la guerre générale, les films italiens — les historiens surtout — (et on a pu en constater le fait tant

en Turquie que partout ailleurs) étaient fort recherchés partout. On les préférait même à tous les autres. Quant aux films italiens, dits d'amour, leur vérité, l'attrait de sites pittoresques qui foisonnent en Italie, le charme des étoiles tout concourait enfin dans ces productions pour ravir le spectateur.

Qui parmi les nombreux cinéphiles que compte Istanbul ne se souvient encore de la fameuse Francesca Bertini, de Pina Menichelli, l'héroïne de la *Tigresse Royale* — qui a enrichi un de nos exploitants qui dirigeait alors une salle obscure de l'avenue Istiklal Caddesi, de Maria Carmi, Lida Borelli et enfin de l'Almirante Mancini qui dans la *Femme* tournait toutes les têtes et médusait jeunes et vieux par ses appas et sa grâce unique en son genre.

Les actrices de talent doublées de belles femmes ne manquent pas en Italie. Elles feront revivre, la *Cité* romaine du Cinéma leur en fournissant l'occasion, — pour notre grande joie, les anciennes héroïnes de la Rome Ancienne et moderne; dans les œuvres à sujets modernes elles sauront mettre en valeur et traduire par leurs gestes et attitudes si naturels et si « véristes » les sentiments qu'elles seront appelées à traduire à travers le voile transparent ou mobile de l'écran ou de l'objectif.

La *Cité du Cinéma*, à Rome, outillée pour monter des productions grandioses ne pourra que faire un pendant on ne peut plus heureux avec celle de la Californie.

L'élection du président a donné à l'unanimité, pour deux ans, à l'Italie, la présidence. M. Casini est donc président de l'Union internationale de la Presse filmée affiliée à la Fipresci.

En lui transmettant les pouvoirs que la France exerceait depuis 7 ans, M. Jean Chataigner a souhaité à son successeur, en sa qualité de président-fondateur, nommé par toutes les nations dans un élan d'enthousiasme et de sympathie qui l'a profondément touché, de continuer l'œuvre commune avec le souci, qu'il aura, et cela est certain, de rendre la Fédération internationale de la Presse cinématographique plus forte en lui conservant sa féconde activité.

Ginger Roger porte des robes rapées

Le tourbillon aux cheveux de flamme, est incapable de se séparer des robes qu'elle ne porte plus, après les avoir endossées jusqu'à la corde.

Et afin d'être bien sûre de n'en donner ni jeter aucune, elle les coupe en menus fragments et en fabrique des édretons !

Ils sont même, paraît-il, fort originaux !

Mais quelle patience pour coudre les uns aux autres tous ces petits morceaux de soie, de drap ou de velours !

Et qui eût jamais cru que sous le chaud soleil californien une telle consommation d'édretons fût possible ?

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç, Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

possibilités insoupçonnées ? Il serait téméraire de l'affirmer. Nous n'avons encore été habitués qu'à des chromos assez déplorables qui ne rappellent en rien l'arc-en-ciel des teintes naturelles.

Le jour où l'on pourra définitivement procéder à la prise de vues colorisées directement, telles que les teintes se présentent à leur état naturel, ce jour-là le Cinéma verra poindre une ère nouvelle pour lui. Il en sera de même lorsque le relief sera aussi trouvé.

Mais pas un à peu près de relief. Il faut que tous les personnages, les sites, les objets, enfin tout ce qui apparaît sur l'écran soit réellement en relief. Ce jour-là le théâtre subira un rude coup et le cinéma deviendra le premier spectacle au monde.

Tous voudront assister à ses séances et nos exploitants de salles obscures à l'instar de ceux des autres pays, feront rapidement fortune. — E.

Joan Blondell a horreur des notes de blanchissage

Cette étoile que l'on voit souvent en stricts « chemisiers » masculins très blancs, très empesés, a une sainte horreur des notes de blanchissage.

Elle les épiluche. Elle les discute. Se croyant toujours volée, elle change de blanchisseur au moins une fois par mois.

Puis, un beau jour, elle a affaire à l'un d'eux dont le visage lui rappelle quelque chose. C'est qu'ayant fait le tour des blanchisseries, elle est revenue à la première !

Claudette Colbert n'engage jamais de manucures

Cette sympathique artiste dont la réputation d'élégance n'est plus à faire, et qui est une des rares vedettes d'Hollywood à avoir une camériste chez elle aussi bien qu'au studio Claudette dont on copie les chapeaux dont on envie les parfums, refuse de dépenser la moindre somme d'argent en manucure. Aussi, achète-t-elle les plus ordinaires de « nécessaires pour ongles » au premier bazar venu et polit-elle elle-même ses griffes roses.

Merles Obéron déteste s'acheter des toilettes

Cette star aux yeux pers, au joli nom d'oiseau ne déteste rien que d'acheter des robes ! Aussi la voit-on généralement vêtue des petites « confections toutes simples » valant de 5 à 6 dollars et leur confiant, il faut bien l'avouer, beaucoup de chic. Il n'est pas rare d'ailleurs, de la voir porter en même temps, sur elle une véritable fortune de bijoux, ni envelopper le tout dans un manteau de vison ou de chinchilla.

Chambre meublée à louer, au milieu de jardins, au centre de Beyoğlu. Prix modérés. S'adresser au journal sous A.M.

Mary Pickford à Honolulu



Deux grands mariages d'artistes ont été célébrés dernièrement à Hollywood celui de Jeanette Mac Donald avec Gene Raymond et celui de Mary Pickford avec Ruggles. Tous les quatre STARS sont allés à Honolulu afin d'y passer leur lune de miel. Nous reproduisons ci-contre une photo de l'ex-épouse de Douglas Fairbanks, prise quelques jours avant son mariage.

L'avarice des stars

Ce titre semble paradoxal, tant il est invraisemblable. Et pourtant ?... Vous seriez-vous jamais douté que certaines vedettes américaines — de ces vedettes dont les cachets se chiffrent par dizaines de milliers de francs à la semaine — puissent être avares ?

Ces êtres auxquels tous les luxes sont permis, dont il semble que tous les désirs doivent fatalement être exaucés sur l'heure, eh bien, sachez qu'ils ne sont pas incapables à l'occasion, d'être aussi mesquins que le plus commun des mortels.

Et que de même, comme les plus humbles des mortels ils possèdent leurs manies et leurs petites avares.

Un ami digne de foi, récemment de retour de la capitale du 7^{me} art — Hollywood ! — a livré bien des secrets que nous nous faisons un plaisir de faire connaître aux lecteurs de la page du Cinéma de *Beyoğlu*.

Jeanette Mac Donald porte des mules très usagées

Auriez-vous jamais pu croire cela ? Et pourtant Jeanette Mac Donald dont les cinéphiles d'Istanbul apprécient non seulement la voix mais aussi l'élégance refuse d'acheter des mules ou des pantouffles. Elle possède une paire de mocassins en peau de daim très usagés qu'elle porte dans son boudoir jusqu'à ce que, épuisés, ils l'abandonnent.

La vie sportive

ESCRIME

Le championnat de fleuret Paris, 23. — Joseph Marzi remporta le championnat international de fleuret avec sept victoires.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Yazıcı Sokak 5. M. Harti ve Ski
Telefon 40228

CHIRKETI HAYRIYÉ

A partir de ce samedi soir 24 juillet, chaque samedi et dimanche soir à 24 h. un bateau quittera Yenimale, pour le pont en touchant les échelle de Sariyer, Buyukdéré, Therapia, Beykoz, Yeniköy et Soutari, et arrivera au pont à 1 heure 25.

Louise Rainer jamais de bas

Cette divette, qui fut un jour aux côtés de William Powell « Grand Ziegfeld », n'achète jamais de bas.

Si parmi les cadeaux qu'elle reçoit pour sa fête ou le Nouvel An elle n'en trouve pas une seule paire saine pour lui durer la semaine elle va tout simplement acheter des nouvelles, elle vite laver, celles-ci afin de les avoir un air de « vieux ».

Constance Bennett que de vieilles houppes

Cette star déteste une seule chose : le maquillage. Elle ne se maquille jamais, elle se contente de se laver et relaver. Et lorsqu'elle tombe en pièces, elle se précipite en avoir de nouvelles, elle vite laver, celles-ci afin de les avoir un air de « vieux ».

LA BOURSE

Istanbul 24 juillet 1934
(Cours inofficiels)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1934	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1935	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1935	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1936	100
Obl. Dette Turque 7 % 1936	100
Obl. Dette Turque 7 % 1937	100
Obl. Dette Turque 7 % 1938	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie III	100
Obl. Chemin de fer de Sivas	100
7 % 1934	100
Obl. Bons représentatifs	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts	100
Obl. Crédit Foncier	100
1903	100
Obl. Crédit Foncier	100
1911	100
Act. Banque Centrale	100
Act. Banque d'Affaires	100
Act. Chemin de fer d'Anatolie	100
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances	100
Act. Eaux d'Istanbul	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Arslan-Eski	100
Act. Ciments Arslan-Eski	100
Act. Minoterie "Union"	100
Act. Téléphones d'Istanbul	100
Act. Minoterie d'Orient	100

CHEQUES

Londres	0.79-29.40
New-York	21.15
Paris	16.00
Milan	4.00-100
Bruxelles	3.44-25
Athènes	1.40
Gênève	1.40
Sofia	1.40
Amsterdam	1.40
Prague	15.00
Vienne	1.00-30
Madrid	1.00-30
Berlin	1.00-30
Varsovie	1.00-30
Budapest	1.00-30
Bucarest	1.00-30
Belgrade	1.00-30
Yokohama	1.00-30
Stockholm	1.00-30
Moscou	1.00-30
Or	1.00-30
Meidiye	1.00-30
Bank-note	1.00-30

La plus glorieuse tradition d'une maison française l'armoire aux confitures. Une maison qui a su faire des pots de confitures, des bonbons pleins de sirop est une maison qui a su faire qu'une maison sans cette tradition. L'Association nationale de confiseurs.